

MAHINA - Sensibilisation au handicap

Les collégiens font du sport avec les jeunes du centre Papa nui

Depuis quelques années, et notamment à l'occasion du Tota tour, le collège de Mahina ouvre ses portes aux jeunes du centre Papa nui, qui accueille des jeunes trisomiques, mais également des personnes atteintes de déficience intellectuelle. Avec la crise sanitaire, ce rendez-vous avait été annulé l'année dernière, mais en ce début d'année, le collège a voulu renouer avec la tra-

dition en invitant quelques jeunes du centre à venir partager des séances de sports.

Lundi matin, accompagnés de leur éducateur spécialisé, François Quiquet, et leur enseignante, Sylvie Cucuel, sept jeunes du centre, âgés de 12 à 15 ans, ont ainsi intégré la classe de 6^e Mercure pour une matinée de sport, sous la baguette de Stéphanie Diaz.

Les jeunes du centre ont été

répartis dans les trois ateliers. Il y avait, au programme, du touch-rugby (sans plaquage), un parcours de motricité et d'adresse au tir à l'arc, ainsi qu'une séance de step en musique.

Il n'a pas fallu longtemps pour que les jeunes du centre se sentent à l'aise avec les collégiens, qui ont vite brisé les préjugés.

Et malgré leur jeune âge et leur inexpérience du contact avec des personnes handicapées, les élèves de 6^e ont fait preuve d'une grande maturité et ont pris en main leurs camarades, pas si défectueux d'eux, finalement.

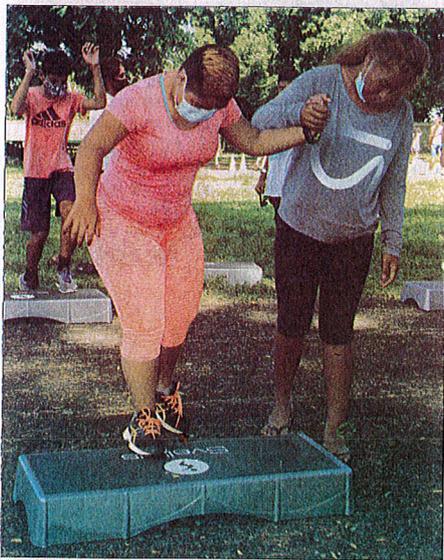
L'expérience sera reconduite demain, au collège, avec la classe de 6^e Lune, avec San-

dy Blasquez, où il y aura du lancer de vortex (ballon ovoïde avec ailettes), un atelier de relais et un autre de course.

Nul doute que les jeunes de Papa nui se montreront encore à la hauteur car il faut dire que le centre organise des séances de judo, de basket, de natation, des randonnées et des séances d'équithérapie tout au long de l'année.

Une des pensionnaires est d'ailleurs championne de tennis de table. Bien que limité par le respect des gestes barrières, ce nouveau moment de fraternité entre les jeunes et les collégiens ne sera pas le dernier au collège de Mahina. ■

JLM



Parfois, il a fallu au petit coup de main des collégiens pour effectuer les exercices nouveaux.



Les jeunes du centre Papa nui ont même découvert le tir à l'arc.

Questions à

François Quiquet
Éducateur spécialisé

« Quand on est en situation de handicap, le sport est un moyen de briller »



Quel intérêt de venir faire du sport dans un collège ?

Déjà, l'intérêt de faire du sport. C'est un peu une des bases qu'on leur apporte au centre. Après, faire du sport avec des collégiens, c'est de l'inclusion. Si nos jeunes sont habitués, souvent les collégiens ne sont pas habitués à rencontrer nos jeunes. Car il y a souvent un monde normal et un monde avec des personnes porteuses de handicap. L'intérêt pour nos jeunes est de se retrouver dans un milieu ordinaire à faire du sport, comme tout le monde, avec des jeunes de leur âge.

Ça nous permet de les mettre en situation avec d'autres jeunes car nous ne sommes pas recroquevillés sur nous-mêmes. Mais toutes les activités que nous pratiquons ne sont pas toutes tournées vers l'extérieur.

La Covid fait que les jeunes ont eu moins de temps d'interaction, notamment avec l'arrêt des visites au centre Papa nui ?

On accueillait beaucoup de classes au centre pour faire découvrir notre jardin potager et notre petite ferme d'élevage de poules, mais ce n'est plus le cas depuis un petit moment. On a dû aussi arrêter pas mal de pratiques sportives, comme le basket. On a la chance de pouvoir continuer le judo, mais dans des conditions compliquées. On continue la natation et la marche en plein air. Heureusement car ce sont des enfants qui ont vraiment besoin de pratique sportive. Quand on est en situation de handicap, le sport est un moyen de briller, de se valoriser.